

Discours Directeur Général des Douanes

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pas seulement autour d'un projet mais d'une véritable vision, sur le point de franchir ensemble le pas vers un renouveau en termes de commerce international. C'est sûrement conscients de l'importance de cet évènement que vous êtes venus aussi nombreux. A tous, aux invités qui viennent de nombreux pays partenaires, à ceux qui viennent des différents organismes intéressés à cette conférence, à tous les acteurs locaux, à tous ceux qui ont répondu présents aujourd'hui, je vous souhaite la bienvenue.

La confiance que vous avez placée en notre organisation ainsi que votre adhésion à ce projet lui ont donné une envergure certaine et je vous en remercie particulièrement.

Il n'est plus d'actualité je pense d'argumenter sur la nécessité de recourir aux guichets uniques pour faciliter le commerce international. Si vous n'en étiez pas convaincus, vous ne seriez sûrement pas avec nous maintenant. Mais j'aimerais quand même m'adresser encore une fois aux représentants des administrations publiques malgaches et étrangères, en représentant moi même une de ces administrations, qui est la douane malgache. Votre participation à cette conférence est primordiale car le processus d'informatisation, la mise en place des standards du commerce international par le biais des guichets uniques, le changement en général dans nos pratiques d'échanges internationaux, tout cela ne peut se faire sans notre volonté d'avancer. La marche vers ces objectifs est irréversible. Il nous appartient donc de faciliter cette évolution et surtout, de ne pas constituer un frein ou un blocage.

Je suis bien conscient que mettre en place des guichets uniques n'est pas du ressort d'une seule branche de l'administration, et il n'est pas évident de coordonner des systèmes différents, des procédures variantes et surtout, des réglementations si diverses. C'est la raison pour laquelle j'insiste encore sur la solidité de notre engagement qui doit être proportionnelle à la lourdeur de la tâche qui nous attend.

Mais le monde avance et il n'y a pas de raison pour que l'Afrique soit en reste. Le soutien de l'Alliance Africaine pour le Commerce Electronique au niveau de notre continent mais aussi celui d'autres organismes, comme la Commission Economique Africaine des Nations Unies, l'OMD, ces soutiens sont autant d'atouts dont nous bénéficions.

Ainsi, pour le cas spécifique de Madagascar, nous essayons d'aller de l'avant, et outre tous les changements qui ont été entrepris, un autre objectif a été adopté, celui de dématérialiser toutes les autorisations qui doivent être présentées au moment des contrôles douaniers aux frontières et ce, à partir de juillet 2014. Ce genre de mesure, qui concerne un nombre important d'entités, est le résultat d'efforts combinés et de volontés convergentes. Et nous ne pouvons qu'espérer sa réussite totale.

Je voudrais aussi soulever le point concernant la réglementation. Pour que toutes les actions soient entreprises dans la légalité, il faudrait que les standards que nous voulons atteindre soient prévus par les législations nationales. Un travail technique combiné à une volonté politique en est les garants.

Pour finir, je me tournerai vers tous les sponsors et partenaires qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour faire de notre rencontre un moment de qualité et surtout pour avoir permis la présence de tant d'intervenants de qualité.

Mesdames et messieurs, mon discours prend fin pour vous laisser apprécier la suite du programme et entamer les différents ateliers.

Je vous remercie de votre attention.